

LA RUE

**REVUE CULTURELLE ET LITTÉRAIRE
D'EXPRESSION ANARCHISTE**

Maurice JOYEUX : Bombe à Milan
Jean-Loup PUGET : De la liberté
Maurice FAYOLLE : Le crépuscule des religions
Paul CHAUVET : Présence anarchiste
Arthur MIRA-MILOS : Seuls les chiens
Louis CHAVANCE : Boris Vian
Jean-Pierre CHABROL : Un « che Guevara » de Belleville
Michel RAGON : La grande crise de l'architecture
Michel BONIN : Situation de l'agriculture

EN EXCLUSIVITÉ

de Léo FERRÉ : Le Chien

Maurice LAISANT : Le manuscrit du désert
Raymond MARQUES : L'abbé Polype
Gabriel POMERAND : la révolte des fous

Albert CAMUS parmi nous

CHRONIQUES

Suzy CHEVET - Michel BONIN - Arthur MIRA-MILOS
Paul CHAUVET - Maurice JOYEUX

N° 6

4e trimestre 1969

Prix : 6 F

Edité par le groupe libertaire Louise-Michel

Un poème inédit de Léo FERRÉ

LE CHIEN

A mes oiseaux piaillant debout
Chinés sous les becs de la nuit
Avec leur crêpe de coutil
Et leur fourreau fleuri de trous
A mes compaings du pain rassis
A mes frangins de l'entre bise
A ceux qui gerçaient leur chemise
Au givre des pernod's minuit

A l'Araignée la toile au vent
A Biftec baron du homard
Et sa technique du caviar
Qui ressemblait à du hareng
A Bec d'Azur du pif comptant
Qui créchait côté de Sancerre
Sur les midnight à moitié verre
Chez un bistre de ses clients

Aux spécialistes du schkoumoun
Qui se sapaient de courants d'air
Et qui prenaient pour un steamer
la compagnie Blondin and Clowns
Aux pannés qui la langue au pas
En plein hiver mangeaient des nèfles
A ceux pour qui deux sous de trèfle
Ça valait une Craven A

A ceux-là je laisse la fleur
De mon désespoir en allé
Maintenant que je suis paré
Et que je vais chez le coiffeur
Pauvre mec mon pauvre Pierrot
Vois la lune qui te cafarde
Cette américaine moucharde
Qu'ils ont vidée de ton pipeau

Ils t'ont pelé comme un mouton
Avec un ciseau à surtaxe
Progressivement contumax
Tu bêles à tout va la chanson
Et n'achètes plus que du vent
Encore que la nuit venue
Y a ta cavale dans la rue
Qui hennit en te klaxonnant

Le Droit la Loi la Foi et Toi
Et une éponge de vin sur
Ton Beaujolais qui fait le mur
Et ta Pépée qui fait le toit
Et si vraiment Dieu existait
Comme le disait Bakounine
— Ce Camarade Vitamine
Il faudrait s'en débarrasser

Tu traînes ton croco ridé
Cinquante berges dans les flancs
Et tes chiens qui mordent dedans
Le pot-au-rif de l'amitié
Un poète ça sent des pieds
On lave pas la poésie
Ça se défenestre et ça crie
Aux gens perdus des mots fériés
Des mots oui des mots comme le Nouveau Monde
des mots venus de l'autre côté de la rive
des mots tranquilles comme mon chien qui dort
des mots chargés de lèvres constellées dans le dictionnaire
des constellations de mots
et c'est le Bonnet Noir que nous mettrons sur le vocabulaire
Nous ferons un séminaire particulier avec des grammairiens
particuliers aussi
et chargés de mettre des perruques aux vieilles pouffiasses
[littéromanes]

Il importe que le mot Amour soit rempli de mystère et non de
tabous, de péché, de vertu, de carnaval romain des draps cousus
dans le salace et dans l'objet de la policière voyance ou voyeurie
Nous mettrons de longs cheveux au prêtres de la rue pour leur
apprendre à s'appeler dès lors monsieur l'abbé Rita Hayworth,
monsieur l'abbé BB fricoti fricota et nous ferons des prières
inversées et nous lancerons à la tête des gens des mots sans
culottes sans bande à cul sans rien qui puisse jamais remettre
en question la vieille la très vieille et très ancienne et démodée
querelle du qu'en diront-ils et du je fais quand même mes
cochonnetés en toute quiétude sous prétexte qu'on m'a béni, que
j'ai signé chez monsieur le maire de mes deux mairies alors que
ces enfants sont tout seuls dans les rues et s'inventent la vraie
galaxie de l'Amour Instantané

alors que ces enfants dans la rue s'aiment et s'aimeront
alors que cela est indéniable
alors que cela sera de toute évidence et de toute éternité
Je parle pour dans dix siècles et je prends date
On peut me mettre en cabane
On peut me rire au nez ça dépend de quel rire
Je provoque à l'Amour et à la Révolution
Yes, I am un immense provocateur
Je vous l'ai dit
Des armes et des mots c'est pareil
ça tue pareil
il faut tuer l'intelligence des mots anciens
avec des mots tout relatifs, courbes, comme tu voudras
Il faut mettre Euclide dans une poubelle
Mettez-vous le bien dans la courbure
C'est râpé vos trucs et manigances
Vos démocraties où il n'est pas question de monter à l'hôtel
avec une fille si elle ne vous est pas collée par la jurisprudence
c'est râpé Messieurs de la Romance

Nous, nous sommes pour un langage auquel vous n'entravez
que couic

Nous sommes des chiens, et les chiens quand ils sentent
la compagnie, ils se dérangent et on leur fout la paix
Nous voulons la Paix des Chiens
Nous sommes des Chiens de bonne volonté et nous ne sommes
pas contre le fait qu'on laisse venir à nous les chiennes
puisqu'elles sont faites pour ça et pour nous

Nous aboyons avec des armes dans la gueule
Des armes blanches et noires comme des mots noirs et blancs
Noirs comme la terreur que vous assumerez
Blancs comme la Virginité que nous assumons

Nous sommes des chiens, et les chiens quand ils sentent
la compagnie, ils se dérangent, ils se décollérisent
et posent leur os comme on pose sa cigarette quand on a
quelque chose d'urgent à faire
Même et de préférence si l'urgence contient l'idée de
vous foutre sur la margoulette

Je n'écris pas comme de Gaulle ou comme Perse
Je cause et je gueule comme un chien

Je suis un chien.

L. F.